



Agenda

Lundi 4 mai

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.
-15h : Père **Bernard BOURDIN** O.P., professeur à l'Université de Metz : « *Les défis de la théologie politique dans la modernité* ».

Lundi 11 mai

-15h : **Jean-François MAYER**, directeur de l'Institut Religioscope : « *Les différents pays européens face aux sectes* ».

Lundi 18 mai

-15h : **André COMTE-SPONVILLE**, philosophe, membre du Comité consultatif national d'éthique : « *Athéisme, sagesse et spiritualité* ».

Mardi 19 mai

-18h : accueil de **Christiane TAUBIRA**, ministre de la Justice et garde des Sceaux, dans le cadre des travaux sur la réforme du droit des obligations menés sous la direction de **François TERRÉ** (Petite salle des séances).

Lundi 1^{er} juin

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.
-Père **Pascal GOLLNISCH**, directeur général de *L'Œuvre d'Orient* : « *Persécutions contre les chrétiens au Moyen-Orient* ».

Lundi 8 juin

-15h : **Jean BAUBÉROT**, président d'honneur de l'EPHE : « *La laïcité en France* ».

Lundi 15 juin

-15h : **Dominique FOLSCHIED**, professeur de philosophie émérite : « *Destin de l'athéisme* ».

Lundi 22 juin

-15h : **Jean-Noël DUMONT**, professeur de philosophie : « *La poésie religieuse de Péguy* ».
-Comité secret

Lundi 29 juin

-15h : **Thierry GONTIER**, professeur de philosophie morale et politique à l'Université Lyon III : « *Voegelin et les religions politiques* ».

In memoriam



Pierre Bauchet est décédé le 31 mars à l'âge de 91 ans. Né le 16 mars 1924 à Saint-Denis, il avait, comme il aimait le rappeler des attaches picardes. Docteur en droit, agrégé de droit et de sciences économiques, il avait enseigné aux Facultés de Droit de Nancy et de Paris, puis, après un passage au Commissariat général au Plan (1954-1956), aux Facultés de Droit et des Sciences économiques de Rabat et de Lille. Directeur

des études à l'ENA (1962-1966), il enseigna l'économie politique comme professeur titulaire à la Faculté de Droit de Paris à partir de 1966. Directeur scientifique du CNRS de 1967 à 1974, il présida l'université Paris I (Panthéon-Sorbonne) de 1979 à 1981. Membre de l'Académie de marine, il fut pendant 16 ans, de 1980 à 1996, le vice-président du Conseil supérieur de la marine marchande (ministère de la Mer). Il était en outre l'auteur de près de vingt ouvrages d'économie, le dernier, *Le transport international de marchandises, air, terre, mer*, datant de 2011. Élu en mai 1994 dans la section Économie politique, statistique et finances, Pierre Bauchet laisse à ses confrères le souvenir d'un Académicien assidu et très attaché à l'Académie, toujours affable et souriant.

Roland Mortier, membre associé étranger, est mort le 31 mars à l'âge de 94 ans. Après des études de philologie romane et de philosophie à l'Université libre de Bruxelles, il avait enseigné la littérature française et la littérature comparée dans cette université de 1955 à 1985. Spécialiste du XVIII^e siècle européen et des rapports littéraires franco-allemands, il avait publié une quinzaine d'ouvrages, depuis *Diderot en Allemagne* (1954) jusqu'à *Juliette de Robertsart* (2006). Élu à l'Académie en mai 1993, il était en outre membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises, Corresponding Fellow de la British Academy, Docteur honoris causa des Universités de Montpellier, Jérusalem et Göttingen, et membre d'honneur de l'Académie du Japon.



Jean-Louis Crémieux-Brilhac, correspon-dant de l'Académie (section générale), est mort le 8 avril à l'âge de 98 ans. Le président de la République, le Premier ministre ainsi que les médias, notamment *Le Point* et *Le Monde*, ont rendu un vibrant hommage à celui qui fut le responsable de la communication de la France Libre et un grand historien de la seconde guerre mondiale. Prisonnier en Allemagne, puis en Union soviétique, il avait rejoint le général De Gaulle à Londres en septembre 1941. Après la guerre, il fut co-fondateur, puis directeur de la Documentation française. Fait conseiller d'État en 1982, il se consacra, après avoir pris sa retraite en 1986, à la rédaction d'ouvrages sur les événements historiques qu'il avait vécus. *Les Français de l'An 40* et *La France libre, de l'Appel du 18 juin à la Libération* constituent deux sommes saluées par les historiens.



À lire

- **Chantal Delsol** et Martin Steffens : *Le nouvel âge des pères* (Paris, éditions du Cerf, 2015, 262 pages). Présentation par l'éditeur : « C'est la culture chrétienne, née de l'Évangile, qui a reconnu la femme. C'est le monde occidental, né du christianisme, qui en a retardé l'épanouissement. S'emparant de cette contradiction, Chantal Delsol et Martin Steffens entrent en dialogue. Lisant l'histoire, ils interrogent l'avènement de l'égalité des sexes, la persistance du machisme, l'apparition du féminisme. Scrutant le présent, ils questionnent l'asservissement répété des femmes et les défis que leur libération adresse aux hommes : en face des femmes émancipées, il faut des hommes consistants. Qu'en est-il de la réinterprétation contemporaine des rôles et des fonctions de chaque genre au regard d'une philosophie de la personne ? L'abolition justifiée du patriarcat peut-elle se légitimer du rejet de la paternité ? N'est-il pas temps au contraire que débute un nouvel âge des pères ? Écrit à quatre mains, ce livre explore de manière décisive la crise actuelle de l'identité et de la différence. »

Dans la presse et sur les ondes

- **Rémi Brague** : « Finkielkraut parle des livres après les avoir lus », hommage au confrère de l'Académie française sur le site du *Point* en date du mardi 14 avril. Extrait : « Alain Finkielkraut ne peut le nier, il fait ce que tout bibliothécaire redoute : il lit les livres. Et, qui plus est, au mépris de la déontologie la plus élémentaire de l'intellectuel médiatique, il en parle après les avoir lus. Il y a quelques années, un manifeste a circulé contre l'auteur d'un livre. Parmi les signataires, il en est qui ont demandé à l'éditeur qu'on leur fasse tenir un exemplaire de l'ouvrage contre lequel ils venaient de réclamer la vindicte publique. La directrice de collection a conservé leurs messages électroniques qui, après la disparition de toutes les personnes concernées, serviront à documenter une histoire de l'intelligentsia française au XXI^e siècle. Alain Finkielkraut n'était pas de leur nombre. »

- **Philippe Levillain** était l'invité du « Club de la presse » d'*Europe 1* le vendredi 24 avril. Il s'est exprimé sur le pontificat du pape François, faisant part de ses craintes que celui-ci ne renonce. Il a par ailleurs vanté les qualités de diplomate et de fin connaisseur du Vatican de **Laurent Stéfani**, correspondant de l'Académie (section générale), dont l'accréditation comme ambassadeur auprès du Saint-Siège est actuellement refusée par le Pape.

- **Chantal Delsol** : « Pour devenir un parti comme les autres, le FN doit cesser d'être un clan », dans *Le Figaro* du jeudi 9 avril. Extrait : « Un parti dirigé par une famille se donne des atouts pour durer et en même temps avance les poches bourrées d'explosifs. La politique des clans est la plus ancienne des politiques. Le pouvoir, qui est toujours en quête de durée, la trouve davantage quand une famille est en jeu. Car le facteur affectif s'ajoute aux autres. Le vieux chef est à la fois père et roi. Son autorité s'imisce partout. Quand la raison renâcle, il pose l'argument de l'affection sur la table. Weber avait bien montré cela. Quand le vieux chef est en plus doté de charisme, tous les atouts sont réunis. Il s'agit d'une politique tout à fait antidémocratique dans ses formes – et même si ses acteurs sont démocrates par ailleurs. Le pouvoir démocratique est "rationnel-légal". Il s'établit sur des convictions, et met en jeu des individus dont chacun possède par ailleurs une vie privée, indépendante. Ici, tout est lié. Les réunions de famille sont des réunions politiques. Les affections conditionnent les convictions, et inversement. [...] Le pouvoir clanique n'a aucune raison de tenir compte de l'âge du patriarche. Car celui-ci est investi d'une autorité assise sur le rôle, et seules les fonctions prennent des retraites. Il est probable que Jean-Marie Le Pen a décidé récemment de réveiller l'attention dont il n'est plus l'objet, parce que tout de même il est un peu fort que sa fille lui vole la vedette qu'il n'aurait jamais dû perdre – voit-on qu'un patriarche cesse de l'être parce qu'il a pris de l'âge ? Nous sommes ici dans la tribu, pas au Parlement... ».

À savoir

- **Gérard Larcher**, le président du Sénat, a remis le mercredi 15 avril au président de la République un rapport intitulé « La nation française, un héritage en partage ». Ce rapport, mais également les échanges de vues que la délégation menée par le président du Sénat a eus avec les Académiciens, **Xavier Darcos**, **Chantal Delsol**, **Yves Gaudemet**, **Jean-David Levitte**, **Jean-Robert Pitte**, **François d'Orcival**, **Marianne Bastid-Bruguière**, **Georges-Henri Soutou**, **Jean-Claude Casanova**, **Bernard Bourgeois**, le Chancelier **Gabriel de Broglie**, **Jean-Claude Trichet** et **Haïm Korsia**, lors de la séance exceptionnelle du lundi 16 mars sont disponibles sur le site du Sénat à l'adresse <<http://blogs.senat.fr/engagement-republicain/>>.

- **Jean-David Levitte** a été, le jeudi 26 mars, l'invité d'honneur du Déjeuner de printemps du Cercle des constitutionnalistes et des amis de la Question prioritaire de constitutionnalité. Au cours de son intervention, il a notamment insisté sur l'aide que la France peut apporter aux États faibles en matière d'ingénierie constitutionnelle.

- **Jean-Robert Pitte** a présidé le jury de la septième édition du Sciences Po International Tasting (SPIT) qui s'est tenue le samedi 11 avril en Champagne.

- **Ghislaine Alajouanine**, correspondante de l'Académie, a reçu le mercredi 18 mars des mains du général Jean-Louis Georgelin, Grand Chancelier de la Légion d'honneur, les insignes d'Officier de la Légion d'honneur.